

Lettre d'information de la SFES # 275 – Octobre 2024

Si vous disposez d'informations qui mériteraient de se trouver dans ces lignes n'hésitez pas à nous les communiquer : souterrains@gmail.com

La lettre est également disponible sur notre site internet www.subterranea.fr
Avec des contributions de Frederik Willmann et Stéphanie Samier.

Règlement Général de Protection des Données : nous vous confirmons qu'il est possible de se désabonner de ces lettres en envoyant « désabonnement » à l'adresse souterrains@gmail.com et que vos données ne sont jamais partagées.

--- SFES ---

CONGRES SFES

Le 46e congrès de la Société Française d'Etude des Souterrains aura lieu du 18 au 20 octobre 2024 à Chabeuil dans le département de la Drôme. Pour la première fois, notre association se rend dans ce territoire, au coeur de la vallée du Rhône.

Information www.subterranea.fr

C'est Alexandre Robillard, qui, pour la SFES, se charge d'organiser ces rencontres, en collaboration avec l'association Vivre à Chabeuil et avec le soutien de la commune de Chabeuil. Le congrès se tiendra au centre culturel, au coeur du village.

Situé à une dizaine de kilomètres à l'Est de Valence, Chabeuil est blotti contre le flanc ouest de la colline de la Gontarde au sommet de laquelle se trouvent les vestiges d'une ancienne motte castrale à l'origine du village. Le flanc de la colline regroupe de nombreuses « beaumes », cavités rupestres creusées dès le Moyen Age. Un souterrain de communication original relie également les deux versants de l'éminence. A proximité de Chabeuil, les secteurs d'Alixan et de Chateauneuf-sur-Isère possèdent aussi un patrimoine souterrain remarquable avec notamment des carrières utilisées au moins depuis la période médiévale. Côté Ardèche, à environ 50 km de là, se trouvent également deux sites rupestres majeurs. Les visites de ces différentes cavités constitueront l'un des temps forts de nos rencontres. Comme chaque année, les matinées seront consacrées à la présentation des travaux récents appréhendant, selon différents types d'approches (architecture, archéologie, histoire), le monde souterrain artificiel au sens large (carrière, troglodytisme, souterrain aménagé, etc.), et ce, sans limite dans le temps et l'espace. Une session sera réservée aux cavités souterraines artificielles en lien avec l'eau (galerie de captage, souterrain hydraulique, gestion de l'eau dans les souterrains aménagés, glacières, etc). D'ores et déjà, l'appel à communications est lancé. N'hésitez pas à faire des propositions. Ces conférences constitueront un temps d'échanges privilégiés. Le programme détaillé de ces rencontres et la fiche d'inscription seront diffusés en juin 2024 sur le site internet de la SFES.

Voir le programme détaillé ci-dessous.

Fiche d'inscription et Information www.subterranea.fr

SUBTERRANEA 2024

Si vous souhaitez soumettre un article pour la prochaine revue de Subterranea, n'hésitez pas à envoyer vos contributions avant novembre 2024 à l'adresse souterrains@gmail.com
Les articles seront soumis au comité de lecture pour avis et commentaire éventuel. Après approbation et mise en page par la rédaction, les articles sont soumis aux auteurs pour relecture et approbation finale.

Les normes de publications sont disponibles ici :

<https://www.subterranea.fr/app/download/13334493449/Normes+de+publication.pdf?t=1684564504>

PAGE FACEBOOK SFES

La page officielle de la SFES sur Facebook est disponible :
<https://www.facebook.com/profile.php?id=61556551238614>

N'hésitez pas à vous abonner afin de suivre régulièrement l'actualité de la SFES, ses congrès, ses publications, ...

COTISATION SFES

Rappel aux membres de la SFES. N'oubliez pas de payer votre cotisation

- Membre individuel 35 euros
- Adhésion couple 40 euros
- Société 50 euros
- Cotisation de soutien 100 euros
- Etudiant (fournir certificat de scolarité) 25 euros
- Adhésion sans abonnement (avec droit de vote) 20 euros
- Abonnement sans adhésion (sans droit de vote) 40 euros

Pour devenir membre de la SFES : <https://www.subterranea.fr/devenir-membre/>

Pour rappel les cotisations peuvent être payées par chèque (à l'ordre de la SFES) à envoyer au trésorier de la SFES :

Jean-François Godet
 14 rue de Beauregard
 49280 Mazières en Mauges
 France

Les cotisations peuvent également être payées par transfert bancaire sur le compte de la SFES :
 IBAN : FR03 2004 1010 1202 5407 9N03 367
 BIC : PSSTFRPPSCE

--- PUBLICATIONS ---

CONCEPTION ET CREUSEMENT DES SOUTERRAINS AMÉNAGÉS EN FRANCE

Luc Stevens

Dans l'imaginaire collectif, les souterrains courent de village en village passent sous les rivières relient des châteaux. Ce patrimoine de l'ombre laisse place à une imagination débordante.

Creusés entre les IXe et XVIe siècles, plusieurs centaines de souterrains ont été recensés dans le sous-sol de nos campagnes et ne mesurent généralement que quelques dizaines de mètres. Organisés de manière rationnelle afin de contribuer à la défense de leurs occupants, au stockage, à l'extension de l'habitat, ils constituent un patrimoine caché.

Mais qui sont les personnes qui ont creusé ces souterrains ? Quelles techniques et quels outils ont-ils mis en œuvre pour réaliser ces structures ? Comment ont-ils conçu le plan de leur souterrain ? Combien de temps leur a-t-il fallu pour creuser ces souterrains ? Les formes architecturales des souterrains aménagés ont-elles évolué au fil des siècles ? Comment s'orientait-on lorsque l'on creuse un souterrain ? Voici quelques-unes des questions auxquelles cet ouvrage tente d'apporter des éléments de réponse.

Dans une première partie, l'étude soulève la question de la conception du souterrain. En particulier, elle tente de mettre en évidence les principaux éléments du programme architectural. Dans une seconde phase, l'ouvrage tente d'apporter un éclairage sur les techniques qui ont présidé au creusement des souterrains aménagés en France.

282 pages

ISBN : 9782958145194

Éditeur : Chemins Souterrains

Prix : 35€ + port

Commande chemins.souterrains@gmail.com

En ligne : <https://librairie.bod.fr/conception-et-creusement-des-souterrains-amenages-en-france-luc-stevens-9782958145194>

AR SITE

Le numéro n°66 – aout2024 de la revue Ar'site vient de paraître. Au sommaire on trouvera notamment des articles sur

- Les creusements contemporains en Chine
- Les grottes de Barabar en Inde
- L'ermitage troglodytique de la madeleine en Suisse
- Les grottes de Perrier dans le Puy-de-Dôme
- L'église ND de Vals en Ariège
- ...

Disponible en ligne sur <https://www.arsite.info/bulletins-semestriels/2022-2/n-66/>

SUBTERRANEA BRITANNICA

Le numéro 66 – Septembre 2024 de la revue de nos collègues d'outre-manche vient de paraître. Au sommaire on retrouvera notamment :

- Sub Brit reaches 50 – A golden weekend
- Sub Brit goes to Saxony
- Crossness Pumping Station : preparing to go below
- A short visit to Rochester
- Scotland beneath the surface : a subterranea odyssey
- Digging downward and sdeways for water in Brighton
- WW II domestic air-raid shelter in Colchester
- Bex salt mines, Switzerland
- Health and Safety Underground : water

Bon anniversaire à Subterranea Britannica qui fête ses 50 ans !!

Info : <https://www.subbrit.org.uk/>

SOK MEDEDELING

Le numéro n°82 de la revue de nos collègues néerlandais vient de paraître. Au sommaire de cette édition un article de Mike Lahaye sur les carrières de tuffeau de Hinnisdael

Info : ww.sok.nl

TUNNELS

L'histoire fascinante et les secrets de construction des tunnels les plus impressionnants.

Savais-tu qu'il y a, sous la Maison Blanche, un tunnel secret ? et que les Soviétiques ont tenté d'atteindre le noyau de la Terre avec le puits le plus profond jamais creusé ?
L'histoire fascinante et les secrets de construction des tunnels les plus impressionnants.

<https://www.editionsdelamartiniere.fr/livres/tunnels>

ATLAS DES MONDES SOUTERRAINS

de Arnaud Goumand (Auteur)

Sortie prévue le 24 septembre 2024

Un monde merveilleux existe sous nos pieds. Un monde superbe, parfois oublié ou restant à découvrir. Ce monde parallèle souvent enfoui ou méconnu abrite des trésors, des mystères, des surprises, et toute une vie insoupçonnée. La beauté inattendue des grottes naturelles est époustouflante. Et lorsque les hommes creusent des refuges, des mines, des réseaux, ou construisent en sous-sol des lieux de culte, caves, ou habitats... cette intense vie souterraine offre au lecteur un fabuleux voyage au centre de la Terre.

Éditeur : Lapérouse Editions (24 septembre 2024)

Langue : Français

ISBN-10 : 2381820191

ARQUITECTURA EXCAVADA Y PAISAJE CULTURAL

Conversaciones entre territorios

Sorroche Cuerva, Miguel Ángel. Editor

Ruiz Álvarez, Raúl . Editor

Résumé espagnol

El objetivo principal de este proyecto ha sido investigar y realizar transferencia del conocimiento sobre este legado histórico, patrimonial y cultural y proponer, implicando a las instituciones y a la sociedad granadina, futuras líneas de actuación que consigan la recuperación y señalamiento de la arquitectura excavada como patrimonio cultural diferenciador y singular y un recurso indispensable para el desarrollo de la sociedad de nuestra comarca.

Editorial: Dykinson

ISBN: 9788411229012

Páginas: 469

Plaza de edición: Madrid , España

Fecha de la edición: 2024

https://www.dykinson.com/libros/arquitectura-excavada-y-paisaje-cultural/9788411229012/?fbclid=IwY2xjawFrvmtleHRuA2FibQIxMAABHZfMB89uha_Da612eVhNOOXbGgBLTpYA6TTr0ULdpmp9Hbcv-d5NiN8-UA_aem_ciNunqec3t7O1FwoKBeqGw

LIVRES ET ARTICLES RÉCENTS

- González Alcalá, María José Las cuevas de Guadix: hábitat troglodita una realidad urbana carente de normativa
- Aubineau L. et Girault P. Doué-la-Souterraine, un voyage extraordinaire, Ed les Caves se rebiffent, 2023
- Micoulaut M. L'Aube des souterrains, EPA - La Maison du Boulanger, 2023
- Der Erdstall - numéro double 48/49 (2023)
- Opera Ipogea 2023
- Valorising underground built heritage in Cappadocia
- Il rione sanità e il cimitero delle fontanelle. Un laboratorio vivente

- Au pays des gueules bleues, Julien Derouet et Nicolas Jallot
- L'ardoise et les ardoisiers de France, Jean-Pierre Nenon
- Subterranea Britannica n°65
- N° 1/2024 - Opera Ipogea
- SOK Mededeling n°81 et 82
- Traces & indices. Enquête dans le milieu souterrain. Contribution à la spéléo-archéologie et à la géoarchéologie.
- Constat d'incursion sauvage avec dégradation des fresque historique et dérangement des chiroptères dans la carrière de Veretz (37)

--- CONFERENCES - COLLOQUES - SYMPOSIUM ---

CONGRRES SFES

Le prochain congrès de la Société Française d'Etude des Souterrains (SFES) se déroulera à Chabeuil du 18 au 20 octobre 2024

Informations ci-dessus et sur www.subterranea.fr

Programme

Vendredi 18 octobre 2024 Journée de visites en Ardèche (en voitures personnelles)

9h00 : RDV des congressistes sur le parking des Balmes de Montbrun

9h30 - 11h30 : visite guidée des Balmes de Montbrun avec Emilie Comes Trinidad, archéologue médiéviste et moderniste, Service archéologique départemental de l'Ardèche

12h30 - 13h30 : Repas tiré du sac (à la charge de chacun). Lieu du pique-nique : Place de la Gare 07000 COUX (présence d'une grande halle en cas d'intempérie)

13h30 : RDV des congressistes sur le parking de la Gare à Coux. Co-voiturage à partir de ce point.

14h00 - 16h00 : visite guidée des grottes fortifiées de la Jaubernie avec Emilie Comes Trinidad, archéologue médiéviste et moderniste, Service archéologique départemental de l'Ardèche

16h30 - 17h30 : visite de la glacière de la maison forte de Plaisance (26400 Grane - Drôme) - Propriété privée - Un plan d'accès au parking sera communiqué aux congressistes.

18h - Arrivée à Chabeuil

19h00 Repas

20h30 - Conférence publique : « Les souterrains en France, entre mythes et réalités », par Luc Stevens, Stéphanie Willmann et Eric Clavier - SFES, durée 1h30 (avec questions/réponses)

Samedi 19 octobre 2024

8h00 : Accueil des congressistes au centre culturel de Chabeuil, 1 Chemin du Pré aux Dames, 26120 Chabeuil

9h00 - 9h15 : Ouverture et introduction du congrès (M. le Maire de Chabeuil, Mme la présidente de Vivre à Chabeuil, M. le président de la SFES)

Session 1 - Le patrimoine souterrain de la Drôme

9h15 - 9h35 : L'habitat troglodytique dans le département de la Drôme au Moyen-Âge et à l'époque Moderne, Mylène Navetat (Archéologue responsable d'opération, Hadès)

9h35 - 9h55 : Les souterrains de la colline de la Gontarde à Chabeuil, Pierre-Marie Dieval (Association Vivre à Chabeuil)

9h55 - 10h15 : La Tune de la Varaimie et le corpus iconographique schématique linéaire, Philippe Hameau (ASER du Centre-Var)

10h15 - 10h30 : Questions

10h30 - 10h50 : Pause

Session 2 - Le monde souterrain et la guerre / Autres approches

10h50 - 11h10 : La muche de Hiermont (Somme), Stéphanie Willmann (Associations ARRRAS et SFES)

11h10 - 11h30 : L'abri fortifié d'Aiglun, une forteresse rupestre dans les Alpes-Maritimes, Denis Allemand et Catherine Ungar

11h30 - 11h50 : La stratégie passive d'une guerre de mines - Front de l'Oise 1914-1917, Maximilian Hiebinger (président de l'ASAPE 14-18)

11h50 - 12h10 : Les tunnels militaires du Camp d'Etaples sur Mer (1917-1918), Frederick Willmann (vice-président de l'ARRRAS et SFES)

12h10 - 12h30 : Apport de l'analyse multicritère des carrières du Lutétien, synthèse et apport des travaux récents sous SIG, Julien Berthe, Alain Devos, Gilles Fronteau, Olivier Lejeune, Nicolas Bollot, Pierre-Yves Ancelin, Théo Krauffel, (Laboratoire GEGENA (UR3795), Université de Reims ChampagneArdenne)

12h30 - 12h45 : Questions

12h45 : Dégustation de Caillette

13h - 14h15 : Déjeuner au centre culturel (buffet)

14h - 14h15 : Présentation du site d'Alixan - Guy Bichon (Association Les amis du vieil Alixan)

14h15 - Départ pour les visites (en voitures personnelles) en 2 groupes

15h00 - 18h00 : Visite de la carrière souterraine d'Alixan (26300 - Drôme) - RDV place des écoles

15h00 - 18h00 : Visite guidée des sites des carrières souterraines de Chateauneuf-sur-Isère avec Mylène Navetat (Archéologue responsable d'opération, Hadès)

19h30 - 20h : Concert fanfare « la bankale »

20h00 : Repas au centre culturel

Dimanche 20 octobre 2024

8h00 : Accueil des congressistes au centre culturel de Chabeuil, 1 Chemin du Pré aux Dames, 26120 Chabeuil

Session 3 - Les souterrains et l'eau

8h45 - Introduction de la session

9h00 - 9h20 : Les galeries drainantes de Chabeuil, Benoit Borot (Directeur adjoint, Valence-Romans Eau)

9h20 - 9h40 : La quête de l'eau dans la molasse à Triors, Drôme, Alain Coustaury (Historien, professeur à la retraite)

9h40 - 10h00 : Galerie hydraulique à Grane, Marc Estangrin (Propriétaire de la maison forte de Plaisance)

10h00 - 10h20 : Un ouvrage souterrain en Haut-Lignon : la gestion de l'eau autour du Fieu à Tence (43), Gérald Bonnamour avec les collaborations de Christophe Marconnet, Laurie Danielou (Archéologues Arkemine)

10h20 - 10h35 : Questions

10h35 - 10h55 : Pause

10h55 - 11h05 : Les galeries de captages d'eau du haut-plateau aux confins de la Haute-Loire et de l'Ardèche, Eric Clavier (Président de la SFES)

10h55 - 11h15 : Le captage romain du Vallon d'Arches, Saint-Romain-au-Mont-d'Or (69), Luc Bolevy (Association Sources du Mont d'Or)

11h15 - 11h35 : Les souterrains de l'Hospice de l'Antiquaille à Lyon : De la construction à l'oubli, Kevin Carpin (Photographe spécialisé)

11h35 - 11h55 : Relevé 3D et diagnostic de stabilité d'ouvrages souterrains ou enterrés liés à l'eau, IGECAV

11h55 - 12h15 : Questions

12h15 - 13h00 : Assemblée Générale de la SFES : Bilan et projets

13h00 - 14h30 : Déjeuner au centre culturel (buffet)

15 h - 18h00 - Visite des cavités de la colline de la Gontarde à Chabeuil (à pied au départ du centre culturel)

18h30 - Fin du congrès au centre culture

COLLOQUE DE SAINT _MARTIN LE VIEIL

Le prochain colloque de Saint-Martin le Vieil se déroulera les 12 et 13 octobre 2024. Plus d'information prochainement.

Le 17e Colloque international de Saint-Martin-le-Vieil (Aude, France) consacré au thème « Pétroglyphes et signes rupestres » se déroulera les samedi 12 et dimanche 13 octobre 2024, sous la présidence de Philippe BRAGARD, Professeur émérite, Université de Louvain, Belgique

Pour la dix-septième année, des archéologues, historiens, géologues et autres amoureux des cavités naturelles et artificielles se réuniront pour une série de communications concernant des sites rupestres de plusieurs continents. Pour la première fois, des collègues américains et polonais

présenteront des études de cas aux Etats-Unis. Nous irons également dans des forteresses, des carrières, des sites sardes, turcs et éthiopiens, à la recherche de structures et de traces diverses... Le magnifique cadre médiéval de l'abbaye de Villelongue, près de Saint-Martin-le-Vieil (Aude, France), sera l'écrin de ces rencontres, principalement consacrées aux signes et expressions rupestres.

On doit la pérennité de ce colloque à une synergie entre deux associations locales : l'Amicale Laïque de Carcassonne et l'association Les Cruzels de Saint-Martin-le-Vieil, soutenues par d'autres associations (AVEC, USA-Languedoc) et les collectivités territoriales.

PROGRAMME

Samedi 12 octobre 2024 : Aux Etats Unis...

14h-14h30 : Accueil des congressistes à l'abbaye de Villelongue.

14h30-15h : Mots d'accueil et conférence inaugurale de Philippe BRAGARD, président du colloque (Pr émérite, Université catholique de Louvain, Belgique) : « Du signe à la sculpture, diversité des expressions rupestres et des méthodologies d'étude ».

15h-16h : Pr Radoslaw PALONKA (Department of American Archaeology, Institute of Archaeology, Faculty of History, Jagiellonian University, Cracovie, Pologne) : « Rock art, sandstone architecture, and landscape in the Canyons of the Ancients National Monument, Mesa Verde region, southwestern Colorado, USA »*

(Art rupestre, architecture de grès et paysage dans les Canyons of the Ancients National Monument, région de Mesa Verde, Sud-Ouest du Colorado, USA).

Pause : Thé, café...

16h-17h : Susan C. RYAN (PhD University of Arizona, vice-présidente de l'Institut de Recherche de Crow Canyon Archaeological Center, Cortez, Colorado, USA), « The Northern Chaco Outliers Project in the Mesa Verde Region of the U.S. Southwest »*

(Le projet « Northern Chaco Outliers » dans la région de Mesa Verde, dans le Sud-Ouest des États-Unis).

17h-18h : Katharine M. WILLIAMS (anthropologue, University of New Mexico, chercheuse postdoctorale en Système d'Information Géographique à Crow Canyon Archaeological Center, Cortez, Colorado, USA) : « Architecture and Labor Organization During the Tsegi Phase (AD 1250-1300) at Betatakin and Keet Seel, Kayenta region, Northeastern Arizona, Navajo Nation, USA »*

(Architecture et organisation du travail pendant la phase Tsegi (1250 à 1300 ap. JC) à Betatakin et Keet Seel, région de Kayenta, nord-est de l'Arizona, Navajo Nation, États Unis).

18h15 : Questions

18h30 : Interventions des personnalités : Marie-Elise GARDEL, docteure-HDR en archéologie, organisatrice du colloque, Laurence CORNET, Présidente de l'Amicale Laïque de Carcassonne, Bruno GILLOUX, Président des Cruzels, Nicole BLACHON, présidente d'USA-Languedoc, Christian ViÉ, Maire de Saint-Martin-le-Vieil, Régis BANQUET, Président de Carcassonne-Agglomération, Hélène SANDRAGNÉ, Présidente du Département de l'Aude, Carole DELGA, Présidente de la Région Occitanie.

19h : Apéritif dînatoire et musical organisé à l'abbaye de Villelongue par l'association Les Cruzels.

*Les conférences en anglais sont traduites.

Dimanche 13 octobre 2024 : En Europe...

9h : Accueil, thé, café, préparé par l'association Les Cruzels.

9h30 : Denis MONTAGNE (Responsable du Service d'Inspection des Carrières de Laon, France et président du Conseil scientifique de la Maison de la Pierre du sud de l'Oise) : « Présentation du Musée de la Mémoire des murs et des hommes, Verneuil-en-Halatte (60) ».

9h40 : Nouara LEBACHICHE (Directrice adjointe de la Maison de la Pierre du Sud de l'Oise) : « Approche des traces rupestres associées au bassin carrier du sud de l'Oise, Saint-Maximun et alentours ».

10h15 : Pause

10h30 : Luc STEVENS (Société Française d'étude des Souterrains, France) : « La cave aux sculptures de Denezé-sous-Doué (Maine-et-Loire) ».

11h : Kirsty LILLEY (Docteure en archéologie, University of Edinburgh, Royaume Uni) : « Kinship work' in pre-Nuragic Sardinia? Carving community through rock-cut architecture (domus de janas)»* (Un travail de famille à la période pré-nuragique ? L'architecture rupestre (domus de janas), témoignage sculpté de communautés sardes).

11h30 : Anaïs LAMESA (Docteure en Histoire, Edinburgh University, Royaume Uni) : « Un « pas de côté » thématique : projets en cours sur le rupestre en Turquie et Ethiopie ».

12h : Questions

12h15 : Repas organisé par l'association Les Cruzels, abbaye de Villelongue

14h15 : France TILMANT (archéologue, Ciney, Belgique) : « Les graffitis du château de Sedan ».

14h45 : Jean-Pierre GÉLY (Docteur-HDR, LAMOP/UMR 8589, Université Paris-I Panthéon-Sorbonne, France) : « Repères et marquages des travaux de confortation dans les carrières souterraines de Paris aux XVIIIe et XIXe s. »

15h15 : Denis MONTAGNE (Responsable du Service d'Inspection des Carrières de Laon, France) : « Retour dans les anciennes carrières de Laon pour d'autres activités via les signes rupestres ».

15h35 : Gilles CHAUWIN (Responsable de l'Association Chemin des Dames) : « Carrière de la ferme Froidmont, forteresse souterraine ».

16h : Questions, pause.

16h30 : Conclusion du colloque par le Pr Philippe BRAGARD.

17h00 : Départ pour Saint-Martin-le-Vieil : visite commentée d'un des Cruzels de Saint-Martin-le-Vieil, par Marie-Elise GARDEL (docteur/HDR en archéologie médiévale, LA3M/Aix-Marseille Univ., France) et Denis MONTAGNE, (Inspecteur des carrières de Laon, France).

Fin du colloque : 18h.

Tarifs :

Auditeurs du colloque : Libre participation

Repas dimanche 12h : Auditeurs : 22€

Renseignements, inscriptions : amicalelaiquedecarcassonne@gmail.com

04 68 25 24 74 / +33 468 252 474

Colloque réalisé par L'Amicale Laïque de Carcassonne et l'association Les Cruzels (Saint-Martin-le-Vieil) avec le soutien de l'association AVEC, USA-Languedoc, la Commune de Saint-Martin-le-Vieil, Carcassonne-Agglomération, le Département de l'Aude, la Région Occitanie

JOURNÉE D'ÉTUDE : ARCHÉOLOGIE DES CARRIÈRES EN HAUTS-DE-FRANCE ET DANS LES RÉGIONS LIMITOPHES

Le Service Municipal d'Arras et le Centre Archéologique de Seclin lancent un appel à communications pour une journée d'étude sur l'archéologie des carrières en Hauts-de-France et dans les régions limitrophes le 14 novembre 2024.

À la fin du XIXe siècle, Auguste Terninck publiait son célèbre ouvrage en deux volumes intitulé L'Artois souterrain : études archéologiques sur cette contrée depuis les temps les plus reculés jusqu'au règne de Charlemagne. Cet ouvrage pionnier témoigne de la fascination qui entoure le monde souterrain, que cela soit chez les érudits comme chez des néophytes, des plus petits aux plus âgés. Au siècle suivant, les enjeux urbanistiques des Trente Glorieuses ont contribué à la création de services d'inspections des carrières au sein des collectivités territoriales françaises. Afin de mieux comprendre leur territoire, les géologues se sont alors progressivement rapprochés des historiens et des archéologues. Depuis les années 1990, cette collaboration technique a pris une facette scientifique dont la production autour de la thématique « carrières et constructions », menée par le Comité des travaux historiques et scientifiques (CTHS), et le séminaire du Laboratoire de médiévistique occidentale de Paris (LaMOP), animé par Marc Viré (†) et Jean-Pierre Gély, font preuve. L'émulation de la recherche autour des carrières est aujourd'hui toujours active compte tenu des enjeux de grands projets urbanistiques comme celui du Grand Paris ou d'entreprises de valorisation avec le centre d'interprétation de la carrière Wellington à Arras. En outre, les projets récents tel que l'atlas numérique sur l'archéologie des carrières, illustre l'ouverture des collaborations en mettant en lien des acteurs du monde scientifique (l'Institut national de recherches archéologiques préventives) avec ceux de l'industrie (l'Union nationale des industries de carrières et matériaux de construction et l'Union nationale des producteurs de granulats).

Face à ce constat, le Service Archéologique Municipal d'Arras et le Centre Archéologique de Seclin qui étudient les carrières souterraines depuis plusieurs années, souhaitent proposer une journée d'études autour de la thématique des carrières. L'objectif est de rassembler les différents acteurs des Hauts-de-France, mais aussi ceux des régions limitrophes dans un souci de comparaison, afin de faire le point sur l'état de la recherche. Les thèmes envisagés sont multiples : localisation et propriété des sites d'extraction ; méthodologie d'exploitation ; choix et étude du matériau ; outillage et techniques d'extraction comme de taille ; transformation et commercialisation de la roche ; corporations de métiers et transfert des compétences ; réutilisation des sites (champignonnière, espace commercial ou de stockage, abri, espace de valorisation, etc.) ; prospection et détection de sites souterrains ou à ciel ouvert oubliés ; méthodologie de fouille et d'enregistrement ; gestion des risques carriers ; etc.

La volonté de tenir une rencontre où les échanges se feront sous le signe de la pluridisciplinarité, nous incite à inviter les historiens des textes et de l'architecture, les archéologues du sous-sol et du bâti, les géologues et les géographes, les maçons et tailleurs de pierre, les médiateurs du patrimoine ou encore les acteurs de la détection, de la prévention et de la gestion des risques, à nous déposer une proposition. En fonction du nombre de participants, chaque communication durera entre 20 et 25 min. Une session dédiée à la présentation de posters (10 minutes par production) est aussi envisagée.

Calendrier :

15 juin 2024 : date limite de soumission des propositions de communication titre, bref résumé (500 mots) – à envoyer à : m-beghin@ville-arras.fr, t-legrand@ville-arras.fr et guillaume.lassauniere@ville-seclin.fr

15 juillet 2024 : envoi des notifications par le comité scientifique

14 novembre 2024 : journée d'études
1er mai 2025 : date limite de remise des articles pour publication.

Comité d'organisation :

Mathieu Béghin, m-beghin@ville-arras.fr
Thibault Legrand, t-legrand@ville-arras.fr
Guillaume Lassaunière, guillaume.lassauniere@ville-seclin.fr

Comité scientifique :

Mathieu Béghin (membre associé IRHiS, Service Archéologique Municipal d'Arras)
Françoise Bergerat (membre associé iSTeP, Sorbonne Université)
Jean-Pierre Gély (membre associé LaMOP, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne)
Delphine Hanquiez (CREHS, Université d'Artois)
Thibault Legrand (Service Archéologique Municipal d'Arras)
Guillaume Lassaunière (membre associé IRHiS, Centre Archéologique de Seclin)

Informations complémentaires :

Appel à communication : Journée d'étude : Archéologie des carrières en Hauts-de-France et dans les régions limitrophes

Date : 24 novembre 2024

Lieu :

Carrière Wellington
Rue Arthur Deletoille
62000 Arras

https://nordoc.hypotheses.org/30925?fbclid=IwY2xjawFEzd1leHRuA2FibQIxMQABHd3azTQYb8kXyATpIMLUKp2BkKqeDgbOCY1W3evgFrOdPjFaF2R9KKzb8w_aem_rxxREOs1aLFsDPVMgT5Jng

--- PROTECTION DU PATRIMOINE ---

CAVE-CARRIÈRE DELACROIX À IVRY-SUR-SEINE

Retrouvez un témoin intact d'un patrimoine industriel et ouvrier de la pierre pratiquée entre le XVe et le XIXe siècle dans la région francilienne

Le projet : Une mise en sécurité urgente

De nombreuses maçonneries d'origine (1815) ont été réalisées à la chaux aérienne et présentent un risque important d'éboulement du fait de la faible hydraulité du liant utilisé. Certaines voutes et arches sont très dégradées et menacent de tomber. Le toit de la carrière souterraine nécessite un renfort important sur certains secteurs.

Un diagnostic et des recommandations ont été formulées par un géotechnicien expert en 2008 afin d'assurer la mise en sécurité du site et des habitants au-dessus de celui-ci. Quinze piliers maçonnés et deux arches sont à créer. Deux voûtes sont à reprendre ou refaire. Au regard du volume des travaux à prévoir un nouvel accès est obligatoire pour acheminer les matériaux, permettant sa réutilisation future comme entrée accessible aux PMR.

Le lieu et son histoire : de carrière de pierres à entrepôts souterrains de denrées alimentaires

Dernier vestige des propriétés ivryennes de François-Adrien Delacroix, notaire parisien du début du XIXe siècle, la cave-carrière est en fait le fruit de deux carrières souterraines réunies afin de les aménager en entrepôts souterrains pour le stockage de vins, de grains et de farines. Plus d'un kilomètre de galeries sont initialement réalisées.

D'abord carrière de pierres à bâtir souterraine médiévale, le site a été aménagé dès 1815 en caves à vins de grandes dimensions destiné à stocker des tonneaux de vin de Bourgogne à destination des guinguettes du quartier d'Austerlitz et Maison-Blanche.

Lieu d'expériences scientifiques sous la houlette de l'Académie des Sciences, le lieu est transformé en brasserie à partir de 1850 après la vente aux enchères du terrain. Peu de temps après, le site est mis à disposition de champignonnistes qui y cultivent le champignon de Paris jusqu'en 1957. Une réquisition par la Wehrmacht en 1944 force l'arrêt pour y stocker de l'huile moteur à l'abri des bombes. Alors que l'occupation est de courte durée, un chevrier qui abrite ses troupeaux dans les galeries pour la nuit y cache un juif au nez et à la barbe de l'ennemie. Des graffitis de résistants témoignent encore de cette période mouvementée.

«Cette carrière possède un atelier qui a été découvert intact lors des travaux d'aménagement réalisés par l'OCRA [...]. Cet atelier est particulièrement utile pour la mémoire de ce patrimoine ouvrier car il permet d'expliquer simplement la technique d'extraction médiévale qui a été pratiquée à Paris et dans sa banlieue du XIIIe au XIXe siècle avec un exemple en parfait état de conservation.»
Association OCRA

La mobilisation : Une réouverture sous les signes de la pédagogie

L'objectif de la mise en sécurité est de permettre la réouverture au public et ainsi relancer l'offre culturelle auprès des populations locales.

Des ateliers d'initiations pour petits et grands sont envisagés : à la taille de pierre, à la géologie et à la paléontologie, arts plastiques autour du thème des souterrains. Des visites guidées pour les scolaires ou les groupes seront organisées, ainsi que des représentations théâtrales et musicales, des expositions temporaires. Les lieux pourront également être mis à disposition pour des tournages, des conférences, des événements privés.

En partenariat avec la Fédération Française de Spéléologie, un parcours sportif pour les collégiens sera mis en place. Les écoles communales pourront créer leur propre micro-culture de champignons.

https://www.fondation-patrimoine.org/les-projets/cave-carriere-delacroix-a-ivry-sur-seine?fbclid=IwY2xjawFE1BZleHRuA2FibQIxMAABHXWM4Sot9aBDFRIYFzQs3KIUg-IMelfr86a1DKQOCZ2eFSkkU18RZ9IukA_aem_hSurqAXtQFsLCehaybbrMQ

--- DANS LA PRESSE ---

EN FAISANT DES TRAVAUX, IL DÉCOUVRE UN SOUTERRAIN DU MOYEN-ÂGE SOUS SA MAISON, EN VENDÉE

Article de Axel Leclercq

Qui n'a jamais rêvé de découvrir un trésor archéologique dans une maison ancienne ? En Vendée, un propriétaire a carrément trouvé, sous sa demeure, un souterrain inconnu datant du Moyen-Âge !

Ça s'est passé il y a quelques jours. Un habitant de La Chapelle-Palluau (Vendée) a fait l'acquisition de la maison à côté de la sienne. Celle-ci étant inhabitée depuis une quinzaine d'années, il était nécessaire d'y entreprendre des travaux de rénovation, précise La Nouvelle République qui reprend des informations du journal Ouest France.

Des ouvriers sont alors mis à contribution afin d'effectuer les travaux en question. Et c'est au cours de ce chantier qu'est découvert un souterrain datant... du XIVe siècle !

Creusé dans un granit friable, ce souterrain mesure 6 m de long sur 1m60 de large. Il traverse toute la maison et serait, pour l'essentiel en très bon état.

Une cinquantaine de souterrains de ce type auraient été recensés en Vendée. Construits pendant la guerre de Cent Ans, ils servaient de refuge et de cachette aux habitants pendant les pillages.

Sacrée découverte !

https://www.msn.com/fr-fr/actualite/insolite/en-faisant-des-travaux-il-d%C3%A9couvre-un-souterrain-du-moyen-age-sous-sa-maison-en-vend%C3%A9/ar-AA1kHEHW?apiversion=v2&noservercache=1&domshim=1&renderwebcomponents=1&wcseo=1&batchservertelemetry=1&noservertelemetry=1&fbclid=IwY2xjawFrvtIeHRuA2FibQIxMQABHTf91rkE-01dCUn5ixDqa47ZxQB0fHfLRulQpFk2YOlrwJjhDBWS8z7I9g_aem_wHnY1JhNWXJk2w5RK0SYA

UN TROU BÉANT DANS LA CHAUSSÉE À ACHIET-LE-GRAND

Arras - St Pol. Un trou de 5 mètres de diamètre s'est formé lors de l'affaissement de la chaussée à Achiet-le-Grand ce vendredi soir, les pompiers d'Arras et de Bapaume sont intervenus pour sécuriser la zone et évacuer huit riverains.

Publié le 28/09/2024 à 08h20 Par Adrien Bray

Vendredi, la chaussée s'est affaissée sur la commune d'Achiet-le-Grand, dans la rue de Fourdraine face à la rue du berceau. Un trou de 5 mètres de profondeur et 5 mètres de diamètre s'est ainsi formé sur la chaussée sur le bord de la route.

Les secours sont intervenus peut avant 19h00 pour sécuriser la zone. Ils ont fait évacuer 3 habitations à proximité, 8 riverains ont été évacués et devront être relogés.

https://www.horizonactu.fr/actualite-39970-un-trou-beant-dans-la-chaussee-a-achiet-le-grand?sfnsn=scwspwa&fbclid=IwY2xjawFrvIFleHRuA2FibQIxMQABHZVsSr9mKHv-I7W0sgboR6KskCMDBZBAM_39ofs_hsZZm78OKJeBb2AqOg_aem_q6CL0exgefwwrDZ4zvbDA

LES ARÊTES DE POISSON, UN TRÉSOR ANTIQUE DÉSORMAIS ACCESSIBLE EN VISITE VIRTUELLE : MODE D'EMPLOI

Accessible en ligne sur aretedespoisson.lyon.fr, la visite offre une immersion captivante dans ce réseau souterrain mystérieux. Pour une meilleure qualité d'image, on conseille de regarder sur un ordinateur et de ne pas hésiter à bien lire le tutoriel.

Ce 20 septembre, un public nombreux a assisté au vernissage de l'exposition des Arêtes de poisson et à l'inauguration de la visite virtuelle, en présence de Sylvain Godinot, 2e adjoint au maire en charge du patrimoine, et de Yasmine Bouagga, maire du 1er arrondissement. La directrice du service archéologique de la ville de Lyon, Sophie François et l'archéologue Cyrille Ducourthial ont également participé à l'évènement.

Accessible en ligne sur aretedespoisson.lyon.fr, cette visite offre une immersion captivante dans ce réseau souterrain mystérieux. Naïs Novat, référente du Pôle Médiation au service archéologique de Lyon, en a expliqué les étapes.

Un squelette de poisson

La visite débute par une vue panoramique des pentes de la Croix-Rousse, permettant de situer les arêtes sous la ville actuelle. L'utilisateur peut retirer les bâtiments et le relief pour révéler les galeries souterraines.

La structure des arêtes, semblable à un squelette de poisson avec des galeries parallèles, est reconstituée en 3D. Le visiteur explore la partie centrale et les sections périphériques appelées « antennes ».

Des points d'intérêt, sous forme de textes, images ou vidéos, jalonnent le parcours et fournissent des informations historiques sur l'époque romaine. Des restitutions permettent d'alterner entre les vues actuelles et celles de la colline à l'époque antique, incluant l'amphithéâtre des Trois Gaules.

Les visiteurs peuvent choisir de suivre un parcours prédéfini ou naviguer librement à travers les galeries, tout en accédant aux informations.

« On conseille de regarder sur un ordinateur »

Naïs Novat souligne « pour une meilleure qualité d'image, on conseille de regarder sur un ordinateur et de ne pas hésiter à bien lire le tutoriel pour comprendre comment sélectionner les points d'intérêt. » « Je vous conseille d'aller voir sur le site de la visite accessible [bouton Accessibilité] et vous pourrez directement sélectionner le thème qui vous intéresse », ajoute la spécialiste.

Le mystère des ossements

Tout un univers antique à explorer tels que les graffitis romains (plus de 230 inscriptions recensées) ou les fameux puits qui font beaucoup parler. « Plusieurs hypothèses restent encore à approfondir » d'après Cyrille Ducourthial notamment à propos des 5 m3 d'ossements retrouvés en 1960 datant de l'époque carolingienne d'après l'analyse des esquilles prélevées. « On ne sait pas où ils sont actuellement, peut-être dans l'un des deux puits » dit-il. L'archéologue conclut en faisant rire la salle « j'ai une autre idée mais je la garde pour l'instant ! » Mystère...

<https://aretedespoisson.lyon.fr> L'exposition photos se tiendra jusqu'au 12 octobre, à la bibliothèque du 1er arrondissement.

https://www.leprogres.fr/science-et-technologie/2024/09/21/les-aretes-de-poisson-un-tresor-antique-desormais-accessible-en-visite-virtuelle-mode-d-emploi?fbclid=IwY2xjawFrvnBleHRuA2FibQlxMQABHenZV7XULSLUC1XCyB6bdXuWykSWnMXI855x6iuf8TeSceDUuopvor65RQ_aem_82kuoUuiZQnUUyrZudJy3g

ON A EU LA CHANCE DE METTRE LES PIEDS DANS LES MYSTÉRIEUSES ARÊTES DE POISSON À LYON : IMMERSION

Le Progrès - 17 sept. 2024 | mis à jour le 30 sept. 2024

Quelle chance ! Ce mardi, une poignée de journalistes a eu la chance de mettre les pieds dans un endroit qui captive les Lyonnais et nourrit les fantasmes des amateurs d'urbex. Rendez-vous était donné aux pieds des Pentes de la Croix-Rousse pour descendre, à une vingtaine de mètres sous nos pieds, dans les mystérieuses arêtes de poisson. Interdit au grand public pour des raisons de sécurité, Le Progrès a pu pénétrer dans ce réseau souterrain, vieux de 2000 ans, dont on ne sait presque rien, si ce n'est qu'il a été creusé à l'époque romaine, qu'il se déploie sur près de 2 km à partir des berges du Rhône jusqu'aux environs de l'église Saint-Bernard et que le nom qui lui a été donné provient des 32 galeries qui s'articulent par paire, de manière perpendiculaire, autour d'une galerie centrale de 156 mètres de long. Elles avaient été découvertes en 1959 par les services municipaux de la voirie. Immersion dans les tunnels sombres et salles voûtées en calcaire.

https://www.leprogres.fr/insolite/2024/09/17/on-a-eu-la-chance-de-mettre-les-pieds-dans-les-mysterieuses-arettes-de-poisson-immersion?fbclid=IwY2xjawFrvplleHRuA2FibQlxMQABHS_6RR3hJzcprXBXKAKqgRbw_vk6ozLvw3TIPOwH3i02GCOOX5qp-TxsWA_aem_efPf_zbFRD11kvuaZPhWnQ

EN IMAGES. À LA DÉCOUVERTE DES SOUTERRAINS DE THOUARS

Beaucoup de monuments thouarsais sont visibles, à la surface. Mais une partie de l'histoire de Thouars se trouve sous nos pieds. À la découverte des souterrains de la ville à l'occasion des Journées du patrimoine.

Le Courrier de l'Ouest
Léo CANDAS
Publié le 22/09/2024

Tous ceux qui vivent à Thouars connaissent ses monuments. A minima de vue si ce n'est de nom pour les plus assidus. Mais la ville possède un autre héritage du temps, moins visible cette fois : ses souterrains. Ce dimanche 22 septembre, lors des Journées du patrimoine, l'un d'entre eux était visitable. Non pas le plus grand, ni le plus ancien. Mais quoi qu'il en soit, un témoignage de l'utilité de ces cavités jadis.

Des souterrains du Moyen Âge

Le rendez-vous était donné rue Jules-Ferry ce dimanche matin. En face de l'école d'infirmière, une voûte quelque peu cachée et fermée d'un portail s'avère être le point de départ de la visite. Sobrement, devant la quinzaine de...

Lire la suite sur https://www.ouest-france.fr/nouvelle-aquitaine/thouars-79100/en-images-a-la-decouverte-des-souterrains-de-thouars-ebc2d9dc-78db-11ef-baa4-02fdc42b3515?fbclid=IwY2xjawFrvoRleHRuA2FibQIxMQABHaBHB579tj6ECkiVki7cjT1Ugs9luAiEFmHjHyZDjUM8G-C1_a_YMAwNg_aem_YAX0DNNc272xykEsDruBgg

DOUÉ-EN-ANJOU. « 12 PIÈCES TROGLODYTES À DÉCOUVRIR »

À l'occasion des Journées du patrimoine, le site troglodyte du Chai de la Rose sera ouvert.

Le Courrier de l'Ouest
Publié le 17/09/2024 à 05h08

Le site troglodyte du Chai de la Rose au 17, rue d'Alger accueille le public dans le cadre des Journées du patrimoine, les 21 et 22 septembre. Cette troisième ouverture du site rythme cette année avec nouveauté, du souterrain à la surface, le public partira sur les traces de l'histoire jusqu'à la Seconde Guerre mondiale. Évelyne Bellanger copropriétaire du site et Alain Gorecki, racontent l'histoire du site et la découverte des lieux.

Que proposez-vous à la visite ?

Évelyne Bellanger : « La découverte des 12 pièces troglodytes sous la propriété offre une immersion dans le temps avec un parcours à travers différentes tranches de vie : de la mer de falun et ses fossiles en passant par le Moyen Âge avec des points importants de cette histoire médiévale jusqu'à la fin du XIXe siècle. Les troglos de la taille de pierre, les troglos pour circuler, des pièces en lien avec le refuge, des lieux de célébration religieuse. À découvrir aussi une exposition privée des fossiles et d'autres trouvés ici, des objets extraits des cavités, une exposition de minéraux et outils de bien être ».

Comment avez-vous découvert ce sous-sol ?

Évelyne Bellanger : « Cette propriété s'étend sur 3 000 m², quand on a visité on était loin d'imaginer un univers troglodytique sous nos pieds. Au départ on est venus ici pour créer des chambres d'hôtes. C'est en découvrant le site qu'on a mis le doigt dans la magie du lieu. Dans le cadre de nos investigations et visites avec des amis on a pu peaufiner son histoire et les tranches de vie qui lui sont associées. Il y a eu pas mal de rencontres avec des locaux qui nous ont apporté des éléments de réponse à travers leur propre site. On a rencontré aussi l'archéologue Michel Coussin qui nous a apporté des précisions. Il y a sûrement des partis à découvrir encore puisqu'il y a des murs. Pour des raisons de sécurité on n'ira pas même si l'envie est là. »

Comment le public va voyager jusqu'à la Seconde Guerre mondiale ?

Évelyne Bellanger : « Cette visite est prévue en lien avec l'association Patrimoine Dessus Dessous présidée par Alain Gorecki. C'est la première fois qu'on travaille ensemble et la 3e ouverture du site pour les Journées du patrimoine ».

Alain Gorecki : « Le public découvrira un objet, une caisse allemande authentifiée par un historien ce qui emmènera le groupe en surface sur les pas des résistantes et comment ce moment s'inscrit avant la Libération dans les rues de Doué-la-Fontaine mettant en scène des Douessins qui ont marqué l'histoire de la résistance et la Seconde Guerre mondiale. »

Accès gratuit, visite guidée à 11 h, 14 h, 16 h 18 h, arrivée 15 minutes avant la visite.

https://www.ouest-france.fr/pays-de-la-loire/doue-en-anjou-49700/12-pieces-troglodytes-a-decouvrir-1d007556-2f42-4064-94ff-ace4b215c83e?fbclid=IwY2xjawFrvpZleHRuA2FibQlXMQABHRBUkOCfH4tull1m5ONtuyJyxu52CoZayAsQ0vCTkj32DehxC-Ax8YNZzg_aem_FEv7fl6ecn0Vq0nGW-VL_g#m16tvn5ztj9xbwhxadi

LA VILLE DE LYON PRÉSENTE SA VISITE VIRTUELLE DES "ARÊTES DE POISSON" DE LA CROIX-ROUSSE

17 septembre 2024 - Mis à jour le 20 septembre 2024 par Clémence Margall

Fruit du budget participatif lancé par la Ville de Lyon en 2022, la visite virtuelle des "arêtes de poisson" permet de découvrir ces galeries antiques grâce à une expérience immersive.

Elles sont l'un des plus grands mystères de la ville de Lyon. Sous la colline de la Croix-Rousse, à plus de 20 mètres de profondeurs, plusieurs galeries antiques vieilles de 2 000 ans ont traversé les époques. Ces "arêtes de poisson", construites autour d'une colonne de circulation centrale forment un réseau de près de deux kilomètres dont l'usage initial est encore inconnu. Redécouvertes dans les années 1960, ces galeries sont un vestige archéologique et historique de la capitale des Gaules. Devant rester fermées pour des raisons de sécurité et de protection du patrimoine, elles suscitent néanmoins énormément l'intérêt des Lyonnais.

En 2022, la Ville de Lyon lançait son premier budget participatif, l'occasion pour les Lyonnais "d'être les acteurs du Lyon de demain" en soumettant différents projets. 110 avaient été retenus, dont la création de la visite virtuelle de ces arêtes de poisson présentées par la Ville de Lyon mardi 17 septembre à la bibliothèque du 1er arrondissement.

Une visite immersive et ludique

Conçue en collaboration avec le service d'archéologie de la Ville de Lyon et l'agence Mazedia, la visite permet aux curieux d'arpenter les galeries grâce à des prises de vue modélisées en trois dimensions. Il est ainsi possible de se déplacer sur la carte librement ou alors en visite guidée de 40 minutes. 22 points d'intérêt ont été ajoutés, comprenant aussi bien des photos, du texte et des animations, afin d'apporter des explications scientifiques sur les pentes de la Croix-Rousse, les modes de construction et les différentes hypothèses fonctionnelles envisagées.

La visite virtuelle sera accessible dès le 20 septembre sur le site www.aretedespoisson.lyon.fr. Elle est accompagnée d'une exposition photographique à la bibliothèque du 1er arrondissement de Lyon visible jusqu'au 12 octobre 2024, puis à l'Hôtel de Ville pour les Journées européennes du patrimoine les 21 et 22 septembre.

Différentes analyses réalisées dans les galeries

Cette visite s'inscrit dans un cadre plus global de valorisation du patrimoine antique, comme l'a expliqué Sylvain Godinot, adjoint au maire délégué au patrimoine, notamment celui du Nouveau plan de gestion Unesco présenté en juin dernier.

Encore aujourd'hui, plusieurs questions subsistent quant à l'origine et à l'utilisation de ces galeries à l'époque antique. Le service d'archéologie réalise à ce titre différentes analyses pour lever le voile sur ce mystère. "Ces galeries représentent l'un des plus grands mystères de l'histoire lyonnaise", a enfin déclaré Sophie François, directrice du service d'archéologie.

À l'occasion du point presse, Chloé Vidal, adjointe au maire déléguée à la démocratie locale, a par ailleurs indiqué qu'une deuxième édition du budget participatif serait lancée dès le 1er octobre prochain. Les propositions de projet seront ouvertes jusqu'à la mi-décembre.

https://www.lyoncapitale.fr/actualite/la-ville-de-lyon-presente-sa-visite-virtuelle-des-aretes-de-poisson-de-la-croix-rousse?fbclid=IwY2xjawFrvptleHRuA2FlbQIxMQABHXHitiXES-M3Stg3YIV867w5Eojtogom2nbR6ta1xpkqpXeVrKsw0NOSZQ_aem_IEMfefDtUNtpPYPCZY2UaA

DÉCOUVERTE FASCINANTE : DES TÊTES DE TAUREAU GARDAIENT UNE TOMBE VIEILLE DE 2000 ANS EN TURQUIE

Publié le 11 septembre 2024 Modifié le 12 septembre 2024

Par Laurie Henry

Une découverte archéologique majeure a été réalisée dans l'ancienne cité de Tharsa, en Turquie. Les archéologues ont mis au jour une tombe datant de 2000 ans, ornée de deux têtes de taureaux. Située près du village de Kuyulu sur l'autoroute Adıyaman-Şanlıurfa, cette trouvaille offre de nouvelles perspectives sur les pratiques funéraires romaines et la symbolique associée aux taureaux.

EN BREF

Une tombe de 2000 ans ornée de têtes de taureaux a été découverte à Tharsa, Turquie, révélant des pratiques funéraires romaines.

Les têtes de taureaux, ou bucrania, symbolisent le sacrifice et la purification, jouant un rôle protecteur et purificateur pour le défunt.

Cette découverte souligne l'importance de Tharsa dans l'histoire romaine et pourrait transformer la région en une destination touristique majeure.

[Article initialement publié en mai 2024]

Les fouilles archéologiques révèlent souvent des détails fascinants sur les civilisations passées, offrant des aperçus sur leurs pratiques et croyances. Récemment, dans la région de Tharsa en Turquie, une découverte exceptionnelle a été faite : une tombe de 2000 ans, ornée de têtes de taureaux, a été mise au jour. Cette tombe, datant de l'époque romaine, se distingue par ses ornements symboliques et la richesse de ses éléments décoratifs, qui en font une pièce maîtresse pour la compréhension des rites funéraires romains. Les chercheurs de l'Université d'Istanbul et du musée d'Adıyaman ont conduit ces fouilles, mettant en lumière l'importance de Tharsa dans l'histoire romaine.

Une tombe exceptionnelle

Les archéologues ont découvert la tombe lors des travaux de fouilles et de nettoyage dans l'ancienne ville de Tharsa. Elle se situe près du village de Kuyulu sur l'autoroute Adıyaman - Şanlıurfa, maintenant connue sous le nom de tombeaux rupestres de Turuş.

La tombe est sculptée directement dans la roche, selon un article d'Arkeonews. Une caractéristique typique des pratiques funéraires de l'époque romaine. Pour y accéder, les visiteurs doivent descendre une série de 10 à 13 marches taillées dans la pierre.

Elles mènent à une entrée solennelle et protégée. Deux grandes têtes de taureaux, ou bucrania, finement sculptées, l'encadrent. Ces bucrania sont accompagnées de guirlandes et de rosettes, éléments décoratifs courants dans l'art funéraire romain. Elles symbolisent souvent le sacrifice et la purification.

Ces têtes de taureaux servaient de gardiens symboliques, destinés à protéger le défunt contre les mauvais esprits. Mustafa Çelik, directeur adjoint du musée d'Adıyaman, note que cette découverte s'ajoute à une série de tombes similaires dans la région, fouillées partiellement en 2021. Cette continuité dans les découvertes suggère l'existence d'une nécropole organisée. Cela offre des indices incontestables sur les coutumes funéraires locales et la symbolique religieuse de l'époque.

Symbolisme des taureaux

Les taureaux occupaient une place centrale dans la culture romaine. Ils incarnaient des valeurs telles que la force, la fertilité et le pouvoir, avec une touche d'imprévisibilité. Associés au dieu Jupiter, souverain des dieux romains, les taureaux symbolisaient la domination divine et terrestre. Il constituait également un symbole de la ville d'Athènes et se voyait représenter sur de nombreuses pièces de monnaie athéniennes.

Il illustre de fait la force et la puissance de la ville. Dans la monnaie romaine, le taureau était également utilisé pour symboliser la force et la fertilité. On l'associait alors au dieu Mars. Les bucrania, ou têtes de taureaux, placées à l'entrée des tombes, jouaient un rôle protecteur et purificateur. Selon Mustafa Çelik, ces ornements avaient pour but de garantir une transition pacifique du défunt vers l'au-delà. Ils éloignaient alors les esprits malveillants.

La présence des bucrania dans les tombes de Tharsa reflète cette croyance profondément enracinée. Les taureaux, en tant que gardiens, assurent non seulement la protection physique, mais aussi spirituelle, en purifiant l'âme du défunt. Cette pratique souligne l'importance accordée aux rites funéraires et à la préservation de l'intégrité spirituelle dans la culture romaine.

Pratiques funéraires romaines à Tharsa

Les pratiques funéraires romaines reflétaient une grande diversité et évoluaient en fonction des époques et des influences culturelles. Au début de la République romaine, la crémation était la méthode dominante pour traiter les dépouilles des défunts. Cependant, à partir du II^e siècle de notre ère, l'inhumation devint de plus en plus courante.

Cela découlait en partie des influences des cultures conquises. Cette évolution des pratiques funéraires montre une adaptation et une intégration des coutumes étrangères dans la culture romaine. Les rites funéraires romains étaient souvent complexes et comprenaient des processions élaborées. On y retrouvait des offrandes et divers rituels destinés à honorer le défunt et à assurer sa transition vers l'au-delà.

À Tharsa, la découverte de soixante tombes familiales en 2021 et les fouilles récentes qui ont révélé deux nouvelles tombes en 2024 illustrent l'importance et la continuité de ces pratiques funéraires dans la région. Mustafa Çelik explique : « La ville antique de Tharsa se compose de 3 zones archéologiques principales : le grand monticule, le petit monticule et la zone de la nécropole. Nous avons commencé les fouilles dans la zone de la nécropole en 2024. Nous avons ajouté 2 tombes rupestres supplémentaires aux tombes rupestres que nous avons découvertes précédemment. L'un d'eux est le tombeau rupestre que nous avons identifié aujourd'hui. Cette tombe, composée d'un espace principal et de trois arcosolium, possède 2 têtes de taureau sur la partie supérieure de l'entrée, que l'on appelle bukranion dans l'Antiquité ».

Selon Mehmet Alkan, ces découvertes soulignent l'importance de la famille et des ancêtres dans la culture romaine. Les tombes témoignent du soin apporté à honorer les défunts et à maintenir leur mémoire vivante.

Perspectives futures pour le site de Tharsa

Les archéologues espèrent que la découverte de cette tombe et les fouilles en cours attireront l'attention internationale sur Tharsa, la transformant en une destination touristique majeure. Selon Mehmet Alkan, directeur du musée d'Adıyaman, ces trouvailles sont cruciales pour comprendre les coutumes et croyances funéraires de l'époque romaine.

Alkan souligne que les efforts se poursuivent pour développer et promouvoir le site, avec l'espoir que de nouvelles découvertes continuent à émerger. Elles offriront des aperçus plus profonds sur cette période fascinante. L'objectif est d'attirer le tourisme dans la région où se trouvent 60 cimetières familiaux, après les travaux d'excavation.

https://www.science-et-vie.com/science-et-culture/archeologie/decouverte-fascinante-en-turquie-des-tetes-de-taureau-gardaient-une-tombe-vieille-de-2000-ans-136898.html?fbclid=IwY2xjawFrvqBleHRuA2FibQIxMQABHQURIsEJnOsPINvcFmUgKsZXUvWuvvHt62vzDLZFhCjehZuSSIGQNrgAzg_aem_8TfC5XRW5r0m--w4HhwbHA

LOCHES : UNE ASSOCIATION AU CHEVET DES HABITATS TROGLODYTIQUES DE MAUVIÈRES

Par Bruno BOUCHET
Publié le 29/09/2024

Pendant les Journées du patrimoine, l'association de la Troglochoise a ouvert les portes de ses troglos et du terrain attenant, près de la tour de Mauvières.

La Troglochoise à Mauvières c'est une grande parcelle et trois habitations troglodytiques.

Elle est gérée depuis 2016 par l'association pour la restauration et l'étude du patrimoine souterrain (Arep) composée d'une dizaine de membres dont la plupart ne vivent pas dans le Lochois mais en région parisienne, en Auvergne ou dans le Sud de la France.

« Nous avons deux objectifs, résume Pierre Ortol, membre de la collégiale qui régit l'association, restaurer et préserver ce site classé Natura 2000 et faire vivre ce lieu afin de l'ouvrir aux Lochois. »

« C'est un vrai travail de fourmi »

La grande partie des activités de l'association sur le site depuis son acquisition en 2017 auprès de la SCI Gillard consiste à entretenir la végétation. « Quand nous sommes devenus propriétaires c'était un roncier gigantesque », note Pierre Ortol. En défrichant, les membres de l'Arep ont découvert, notamment, des orchidées sauvages.

Lire la suite sur

https://www.lanouvellerepublique.fr/loches/loches-une-association-au-chevet-des-habitats-troglodytiques-de-mauvieres?fbclid=IwY2xjawFrvchleHRuA2FibQIxMQABHQOTUcMKv7sPi-r6XXVYPgBNI5txwkiZvzH4RhMA_4RUu5sJPFwpF9p31A_aem_giAfmCPRsw-3H57w_DJoGA

INSOLITE. UN TUNNEL SECRET CREUSÉ DANS LA TERRE SOUS UNE ÉGLISE MÉDIÉVALE

Écrit par Éric Vial
Publié le 29/09/2024

Sous l'église médiévale d'Hohatzenheim, en Alsace, à l'emplacement d'un des premiers sites chrétiens est caché un immense souterrain creusé dans le loess. Il a permis "au moins depuis 1000 ans" aux habitants des alentours de s'y réfugier dans les nombreuses périodes de conflits. Ce tunnel secret est filmé pour la première fois.

C'est l'un des secrets les mieux gardés dans l'est de la France. Un secret qui ressemble aux aventures et aux découvertes d'Indiana Jones. Sous l'église d'Hohatzenheim (Bas-Rhin), l'une des plus anciennes bâtisses religieuses d'Alsace, ancien lieu de pèlerinage depuis le Moyen-âge, serpente un immense souterrain. Peut-être l'un des plus grands et des plus anciens de France.

Le maire du village, Jean-Marie Criqui est très clair : "Il n'y a aucun document ancien qui explique l'histoire de ce souterrain. Tout ce que nous savons se transmet de bouche à oreille ». Le nom du

tunnel en alsacien c'est Heide Heel, c'est-à-dire la galerie des païens. "Ce que nous savons c'est que le tunnel aboutit sous l'église".

L'église Saint-Pierre-et-Paul d'Hohatzenheim (Bas-Rhin) est placée sur le sommet d'une colline. Le lieu est emblématique pour les Alsaciens. C'est un lieu de pèlerinage très fréquenté au moins depuis 1200 ans. "Pourtant le secret du tunnel a toujours été gardé notamment pour des raisons de sécurité".

Construit à l'emplacement d'un ancien temple romain, d'un oppidum, puis d'un des premiers sanctuaires chrétiens de la région au VIII^{ème} siècle, l'édifice actuel date du XII^{ème} siècle, de la période salienne. Sur les côtés du portail d'entrée, des grosses entailles dans la pierre sautent aux yeux. Ce sont "les griffes du diable". Il s'agit en réalité des traces laissées, depuis le Moyen-Âge, par les paysans qui venaient aiguiser et faire bénir les outils qui leurs servaient aux cultures et aux récoltes. "En construisant l'église primitive, les maçons ne pouvaient ignorer la présence du tunnel. Il pourrait donc remonter à l'époque romaine". Le décor est planté, impressionnant. L'église est d'ailleurs classée au titre des monuments historiques depuis 1898.

Un impressionnant souterrain

C'est sous le presbytère qui se trouve à quelques encablures de l'église, derrière une grande porte cachée, que s'effectue l'entrée actuelle dans le souterrain. La descente passe par plusieurs escaliers. Le tunnel est étroit, de la largeur des épaules d'un homme robuste. La hauteur avoisine 1,80 mètres.

Vous comprenez maintenant l'expression bouffer les pissenlits par la racine

Jean-Marie Criqui

Maire-délégué d'Hohatzenheim (67)

Ce qui surprend immédiatement c'est que le souterrain est creusé dans le loess, c'est-à-dire dans la terre. Les racines des plantes laissent perler l'humidité. "Vous comprenez maintenant l'expression bouffer les pissenlits par la racine" s'amuse le maire-délégué. La sensation d'être enterré vivant à quatre voire sept mètres de profondeur, suivant les endroits.

Il faut baisser la tête et se courber pour passer sous les racines des arbres qui traversent de part et d'autre les parois du tunnel. Indéniablement le site est dangereux et instable. "Il ne reste aujourd'hui plus que 80 mètres de tunnel accessible et sécurisé. Il y a encore quelques années on pouvait parcourir 200 mètres. Mais les éboulements sont nombreux". Parfois, des accès sont murés. "Le tunnel devait mesurer plus de 14 km. Il rejoignait Wingersheim, Mittelhausen, et même Hochfelden. J'aimerais bien un jour percer ces murs en brique pour voir ce qu'il y a derrière", lance Jean-Marie Criqui.

Aucune véritable fouille n'a été entreprise dans le souterrain. "Mais nous avons trouvé des anciens tessons de bouteilles et de la céramique". En revanche, les inscriptions laissées par les visiteurs sont très nombreuses : des croix, des symboles géométriques, des patronymes, des dates.

Des petites cavités sont creusées dans la terre tout le long du parcours. Elles permettaient d'y installer des petites bougies qui illuminaient les parois pour permettre la progression.

Près d'un éboulis Jean-Marie Criqui s'arrête : "Ici c'est peut-être la jonction avec le tunnel du château de Hohatzenheim qui se trouvait à la place du restaurant de l'autre côté de la route. Il paraît qu'au sous-sol du château, un large puits d'une trentaine de mètres descendait jusqu'à ce tunnel. On pouvait y accéder par une échelle d'espaliers en fer. Dès que le chatelain et sa famille se sentaient en danger, ils pouvaient ainsi se cacher ou s'enfuir".

Actes de bravoure

Tous les témoignages convergent. Le tunnel devait rester secret car il permettait de fuir. "C'est un tunnel de fuite". Les villageois expliquent que le souterrain "a aussi servi durant la Guerre de Trente

ans" (1618-1648). Cette guerre a décimé la population. Les paysans très pieux avaient l'habitude de faire bénir leurs outils de travail en l'église de Hohatzenheim, considérée comme un des premiers lieux chrétiens dans la région. Ils empruntaient le tunnel depuis tous les villages environnants, pour y accéder, sans se faire voir par les terribles soldats suédois stationnés sur la plaine. L'ensemble des galeries, y compris celle du presbytère débouchaient directement dans la nef de l'église. Les fuyards pouvaient ainsi bénéficier du droit d'asile "asyrecht", leur vie était alors sécurisée. Plus aucun soldat ne pouvait s'en prendre à eux "car il était interdit de rentrer en arme dans une église".

Il est attesté également que durant la Seconde Guerre mondiale, le curé du village a fait entrer dans le tunnel plusieurs personnes recherchées par les nazis, dont un instituteur, un homme d'église, des déserteurs alsaciens qui ne voulaient pas être enrôlés dans l'armée allemande (les Malgré-Nous). Ces hommes encouraient la mort. Ils ont vécu reclus dans le tunnel pendant plusieurs mois. Des niches dans lesquelles ils dormaient sont toujours visibles, des inscriptions de leurs passages aussi.

Le tunnel secret d'Hohatzenheim ne se visite normalement pas. Mais notre guide, Jean-Marie Criqui concède que sur demande de passionnés d'histoire, il est prêt désormais à ouvrir les portes de ce souterrain de façon exceptionnelle. Vous pouvez vous renseigner auprès de la mairie de Wingersheim-Les-Quatre-Bans (67) pour une visite guidée.

Vous connaissez un endroit ou un personnage insolite en Alsace et vous voulez le faire connaître ? Contactez l'Alsace insolite par courriel à l'adresse : eric.vial@francetv.fr. L'Alsace insolite, une collection de reportages à découvrir sur france.tv.

https://france3-regions.francetvinfo.fr/grand-est/alsace/insolite-un-tunnel-secret-creuse-dans-la-terre-sous-une-eglise-medievale-3038153.html?fbclid=IwY2xjawFrVdRleHRuA2FibQIxMQABHR2d0neqN15VueeiP-NgMzMwgbZOovib23XADHDWBCTvgy3RCpHw_xyVtA_aem_Vo8gLzgCqjnMxx7bWwNiiA

UNE ROUTE DÉPARTEMENTALE DE L'EURE MENACE DE S'EFFONDRE À CAUSE D'UNE MARNIÈRE

La route départementale 675 a dû être fermée à la circulation au niveau d'Éturqueraye, près de Pont-Audemer, vendredi 27 septembre 2024. En cause : une marnière repérée en bordure de route.

Par Guillaume Hamonic
28 Septembre 2024

La route départementale 675 a été fermée à la circulation ce vendredi 27 septembre 2024 au niveau de la commune d'Éturqueraye, entre Pont-Audemer et Bourg-Achard, dans l'Eure, en raison du risque d'effondrement d'une marnière découverte en bord de chaussée.

Ce phénomène, amplifié par les fortes pluies récentes, a contraint la direction des routes du département de l'Eure à prendre des mesures immédiates pour sécuriser la zone.

La RD 675, qui supporte un trafic quotidien de 5 600 véhicules, relie les communes de Bourg-Achard et Corneville-sur-Risle. Les signes d'éboulis observés dans la marnière, située à proximité de la route, ont déclenché cette fermeture soudaine. Cette marnière, découverte en décembre 2023, faisait déjà l'objet d'études approfondies depuis juin dernier.

Une étude géologique prévue en novembre

Les diagnostics réalisés par une entreprise spécialisée ont révélé deux marnières superposées sous la chaussée. La première se situe à une profondeur de 2 à 3 mètres sous la surface avec une hauteur de 2 mètres. La seconde, bien plus profonde, se trouve à 34 mètres sous la route, avec également une cavité de 2 mètres.

« Ce vendredi, des sondages complémentaires ont mis en évidence un risque accru d'effondrement, conduisant ainsi à la décision de fermer immédiatement la RD 675 », précise le communiqué du Département de l'Eure.

Face à l'urgence de la situation, une déviation a été mise en place en collaboration avec la SAPN (Société des autoroutes Paris Normandie). Les automobilistes sont invités à éviter de sortir de l'autoroute A13 à Bourg-Achard et à poursuivre leur trajet vers Bourneville-Sainte-Croix.

Les autorités locales prévoient une nouvelle étude géologique en novembre, afin de mieux cerner l'ampleur du problème. Ce diagnostic permettra également de planifier les travaux de comblement de la marnière, et de déterminer la durée de fermeture de cette portion de la route départementale.

https://www.paris-normandie.fr/id563921/article/2024-09-28/une-route-departementale-de-leure-menace-de-seffondrer-cause-dune-marniere?fbclid=IwY2xjawFrwXpleHRuA2FibQlxMQABHXppaLg0Th-CsSgCBx2K8S4ojzVBMvZ3wtYVp8ikLe3xSZwzs2RRkQ3t1Q_aem_npqZuzJDXVOUJJo2gGk2nQ

DANS L'EURE, UNE MARNIÈRE À PROXIMITÉ D'UN COLLÈGE COMPLIQUE LES DÉPLACEMENTS DES ÉLÈVES

Les élèves du collège Maurice-de-Broglie et leurs parents se voient contraints d'utiliser des solutions provisoires pour stationner et se déplacer, en raison de la présence d'une marnière à proximité.

Article réservé aux abonnés

Lire la suite sur

<https://www.paris-normandie.fr/id556331/article/2024-09-04/dans-leure-une-marniere-proximite-dun-college-complique-les-deplacements-des>

Vous pouvez partager un article en cliquant sur les icônes de partage en haut à droite de celui-ci. La reproduction totale ou partielle d'un article, sans l'autorisation écrite et préalable du Monde, est strictement interdite.

Pour plus d'informations, consultez nos conditions générales de vente.

Pour toute demande d'autorisation, contactez syndication@lemonde.fr.

En tant qu'abonné, vous pouvez offrir jusqu'à cinq articles par mois à l'un de vos proches grâce à la fonctionnalité « Offrir un article ».

https://www.lemonde.fr/sciences/article/2024/09/24/a-paris-des-chercheurs-veulent-faire-parler-les-morts-des-catacombes_6330657_1650684.html?fbclid=IwY2xjawFrwY1leHRuA2FibQlxMQABHZnXhk3XQPUO9JHTRhcxfBJDT2ZWe1xQXguh1DYXCxGPdXjyVpLAnp5rQw_aem_TgVdPh53JNSDGUdL_7kKgw

A PARIS, DES CHERCHEURS VEULENT FAIRE PARLER LES MORTS DES CATACOMBES

Depuis 2023, des scientifiques ont analysé quelque dix mille os dans le sous-sol du 14^e arrondissement de la capitale, après l'effondrement d'une portion d'un mur d'ossements. Plongée dans la nécropole.

Par Pierre Barthélémy

Publié le 24 septembre 2024 à 04h15

Les chercheurs mènent des études anthropologique et paléanthropologique sur les os des Parisiens et Franciliens de jadis. Dans les catacombes, en septembre 2023. PHILIPPE CHARLIER « Arrête ! C'est ici l'empire de la mort. » Gravé en lettres capitales sur un linteau à l'entrée des catacombes de Paris, quelque part sous le 14^e arrondissement, cet alexandrin tiré de L'Énéide, de Virgile, dans sa version française sert d'avertissement aux visiteurs. Mais il n'a pas du tout arrêté les

chercheurs qui, depuis 2023, s'enfoncent à raison d'une session annuelle de deux semaines dans cet inframonde obscur et froid, quasi plutonien, labyrinthe fait de murailles d'ossements où l'on déambule en priant pour que demeure allumée la loupiote qui guide nos pas. Menés par Philippe Charlier, directeur du laboratoire Anthropologie, archéologie, biologie (université Paris-Saclay), ces scientifiques veulent faire parler les restes humains qui, mieux que personne, pourraient nous renseigner sur l'état sanitaire des Parisiens de jadis.

Remontons tout d'abord le temps de deux siècles et demi en suivant la maîtresse des lieux, Isabelle Knafou, administratrice des catacombes de Paris. Nous sommes sous Louis XVI et une convergence d'événements effrayants a lieu dans le Paris d'alors. Tout d'abord, le sol s'ouvre sous des rues et des immeubles construits au-dessus de carrières souterraines exploitées depuis des siècles. Rive gauche, une grande partie du sous-sol est un véritable gruyère. En 1777, le roi crée donc l'inspection générale des carrières – qui existe toujours – afin de cartographier cet univers souterrain et de consolider ce qui doit l'être.

Premières idées hygiénistes

Décrit par Isabelle Knafou, le second événement se produit « en 1780, le cimetière des Innocents, situé dans le quartier des Halles, un cimetière gigantesque, craque : des cadavres en décomposition se répandent dans les caves environnantes ». L'horreur. A un moment où naissent les premières idées hygiénistes, il apparaît urgent de vider les cimetières. C'est ce qu'Isabelle Knafou nomme « la grande transhumance » : « La décision est prise en 1785 et, durant quinze mois, la nuit, avec un accompagnement liturgique, d'énormes tombereaux tirés par des bœufs vont déplacer les ossements des cimetières parisiens. »

Pour les mettre où ? Précisément dans les anciennes carrières, à la sortie sud de Paris, laquelle se trouve, à l'époque, au niveau de l'actuelle place Denfert-Rochereau. Les os sont déversés par des puits et se fracassent 20 mètres plus bas. Au cours du XIXe siècle, notamment lors des travaux haussmanniens, d'autres « vagues » d'ossements s'échouent dans ce qui devient les catacombes.

Au fond, des ouvriers carriers disposent ces restes le long des cavités en formant des murs nommés « hagues », composés de deux parties. Dans la partie antérieure, épaisse d'environ 50 centimètres, celle que voient les visiteurs, des os longs (fémurs, tibias, humérus) sont savamment et minutieusement rangés, montés comme des murs de pierres sèches et alternant avec des couches de crânes. A l'inverse, la partie postérieure, à l'abri des regards, peut s'enfoncer sur plusieurs mètres, et c'est un « vrac » indescriptible d'ossements plus petits ou bien cassés.

En juin 2022, dans la zone la plus humide des catacombes, une portion de la hague 121 s'est effondrée dans le couloir et, pour Philippe Charlier, c'était « l'endroit adéquat pour commencer une étude anthropologique et paléanthropologique sur les Parisiens et les Franciliens des siècles passés ». « On a peut-être trois, quatre, cinq ou six millions de personnes ici, potentiellement toute la population de Paris entre le Xe et le XVIIIe siècle, précise Isabelle Knafou. Je ne donne plus de chiffre précis, mais il suffit de se balader dans le site pour prendre conscience de cet effet de masse. C'est vertigineux ! »

Philippe Charlier résume ainsi les choses : « On est probablement face à la plus grande cohorte rétrospective du monde, qui court sur près de mille ans avec une unité de lieu. Sur le plan scientifique, c'est une aubaine, et il est étonnant qu'il n'y ait jamais eu d'étude dans ce lieu. »

Paléodémographie et paléopathologie

Il pleuviote près de la hague 121 et des flaques se sont formées au sol. Philippe Charlier réussit à ne pas s'électrocuter en branchant une lampe sur une rallonge. La dernière campagne a eu lieu en février et la prochaine se tiendra en 2025, mais la table et les caisses en plastique des archéologues sont restées là. Environ 10 000 os de la partie effondrée ont été étudiés. Certains ont même obtenu une autorisation de sortie temporaire pour être scannés avant de retrouver leur « demeure », où la température continue de 14 °C et le taux d'humidité leur assurent un équilibre de conservation.

L'équipe de Philippe Charlier rassemble des postdoctorants en médecine, en biologie, en archéologie et en anthropologie. Leur premier objectif est de faire de la « paléodémographie », et tout d'abord d'essayer d'évaluer un NMI, c'est-à-dire un nombre minimal d'individus par mètre cube d'ossements. Pour le déterminer, les scientifiques s'appuient sur l'os le plus représenté (et le plus solide du corps humain), le fémur. A terme, l'idée consistera à évaluer la population totale en multipliant ce NMI par le cubage (encore inconnu) des catacombes.

Les premiers résultats ont montré qu'hommes et femmes sont présents à parité. En revanche, enfants et adolescents sont incroyablement sous-représentés, alors qu'ils devraient être très majoritaires, en raison de l'effroyable mortalité infantile qui régnait lors des siècles sans vaccins ni antibiotiques. « Les os des enfants sont plus fragiles, explique Philippe Charlier. Ils se sont cassés et refragmentés, tout d'abord dans leur tombe initiale, puis lorsqu'on les y a pris, lorsqu'ils sont tombés ici, qu'on les a ramassés, déposés. Sans compter le temps qui passe. »

L'autre grand axe de recherche est ce que les spécialistes appellent la paléopathologie : déterminer les maladies de ces Parisiens d'antan et, le cas échéant, les causes de leur décès. Certaines maladies laissent, en effet, leur empreinte sur le squelette : la syphilis ronge le crâne au niveau du front, la tuberculose peut gagner les vertèbres, sans oublier le rachitisme, l'arthrose, la lèpre, diverses infections des os... « En microbiologie, on va identifier l'ADN des agents infectieux, précise Philippe Charlier. On pourra suivre leur évolution et, par exemple, dire si la bactérie responsable de la syphilis au XVIIIe siècle est pareille à maintenant. »

A ce programme s'ajoute la recherche de métaux lourds, de parasites, mais aussi de traces d'amputation ou d'embaumement. Il est également possible d'analyser le tartre dentaire pour déterminer le régime alimentaire de la population... La tâche est gigantesque. « Il y en a pour des années, concède Philippe Charlier. Honnêtement, les étudiants qui viennent de soutenir leur thèse pourraient continuer à travailler dessus quand ils auront mon âge... » Une des inscriptions philosophiques qui émaillent le parcours dans les catacombes incite cependant à ne pas se projeter trop loin dans l'avenir : « Pensez le matin que vous n'irez peut-être pas jusques au soir et le soir que vous n'irez peut-être pas jusques au matin. »

Pierre Barthélémy

https://www.lemonde.fr/sciences/article/2024/09/24/a-paris-des-chercheurs-veulent-faire-parler-les-morts-des-catacombes_6330657_1650684.html?fbclid=IwY2xjawFrwY1leHRuA2FibQIxMQABHZnXhk3XQPUO9JHTRhcxJfBJDT2ZWe1xQXguh1DYXCxGPdXjyVpLAnp5rQw_aem_TgVdPh53JNSDGUdL_7kKgw

GRAND PARIS EXPRESS : EN IMMERSION DANS L'EXCEPTIONNELLE FUTURE GARE DE MAIRIE DE VITRY-SUR-SEINE

Les voyageurs passeront par cette grotte reconstituée pour se rendre sur le quai du métro 15.

Par Sacha Benichou

Publié le 22/09/2024

À l'occasion de son ouverture au public lors des Journées européennes du patrimoine, CNEWS s'est rendu ce samedi 21 septembre sur le chantier de la future gare de Mairie de Vitry-sur-Seine (ligne 15 sud), dont la mise en service est prévue en 2025.

Un alliage détonnant entre nature, art et modernité. Alors que sa mise en service est prévue pour fin 2025, la gare de Mairie de Vitry-sur-Seine a ouvert les portes de son chantier à CNEWS ce samedi.

Dans un peu plus d'un an, près de 50.000 voyageurs emprunteront quotidiennement cette gare desservie par la ligne 15 du Grand Paris Express, sur le tronçon sud, s'étirant de Pont de Sèvres à Noisy-Champs.

Il ne faut que quelques pas au sortir du tramway T9 (Porte de Choisy - Orly Gaston Viens) à l'arrêt éponyme pour gagner cet impressionnant chantier, visité par plus d'une centaine de curieux ce samedi. À l'entrée de cette future gare, le visiteur découvre une voûte qui sera bientôt végétalisée.

«Sous la voûte, qui accompagne les voyageurs depuis la rue jusque dans la gare, on va replanter des arbres et reconstituer le parc adjacent du Coteau. Celle-ci est percée de plusieurs trous permettant de laisser rentrer la lumière et d'avoir un espace aéré et végétal», a confié à CNEWS Frédéric Neau, co-fondateur de l'agence King Kong et architecte du projet.

Au total, plus de 150 arbres vont être plantés d'ici à l'ouverture de la gare aux voyageurs.

«Nous avons utilisé près de 400 mètres cubes de béton architectonique blanc, afin de donner une force à la structure», ajoute Ilyass Elbouyahyaoui, ingénieur travaux principal chez Eiffage construction, en charge de l'aménagement et de l'équipement sur ce chantier de taille.

En continuant de marcher sous cette voûte, un passage sous une dernière ouverture, qui elle sera dotée d'une verrière. «On arrive vraiment dans l'espace gare, avec la ligne de contrôle - où seront disposées les bornes de validation du titre de transport -, ici on aura des magasins et une fois passée la zone d'accueil, on se retrouvera dans la zone de transport», complète de son côté l'architecte.

Prendre son métro en passant par une grotte

Une fois le titre de transport validé, les futurs voyageurs descendront via les escaliers mécaniques pour prendre leurs trains, et se retrouveront dans un espace sensationnel.

«Nous sommes au niveau mezzanine, là où, via l'escalier principal ou les escaliers automatiques et les ascenseurs, les usagers de la ligne 15 descendront sur les quais du métro», explique Choukri Atsouli, chef de projet pour la gare auprès de la Société des Grands Projets.

Dans cette salle de transit voyageur, l'artiste français Abdelkader Benchamma propose son œuvre baptisée Grotte Céleste. Sur des murs reproduits telles des parois rocheuses, les peintures bleu foncé donnent à l'espace une dimension néolithique.

«Il fallait trouver une thématique forte puisque la gare se situe sous un parc chargé d'histoire. Pour construire les murs, nous avons utilisé du mortier projeté, ainsi qu'une couche de scratch, que les sculpteurs ont ensuite travaillé manuellement», afin de donner cet aspect naturel, soufflent les guides présents dans la galerie. L'entreprise chargée de la conception des parois a notamment œuvré pour réaliser les décors de l'attraction Indiana Jones et le Temple du Péril au parc Disneyland Paris.

Les futurs usagers déjà conquis

Nathalie, originaire de Nantes et de passage dans la capitale ce week-end est restée bouche-bée devant ce tableau gigantesque. «Je suis très admirative de ce travail titanesque. J'aimerais bien voir l'œuvre avec une pleine lumière», a-t-elle confié à CNEWS. À côté d'elle, les visages des autres visiteurs du chantier se sont également éclairés à la vue de ce décor peu commun dans une gare.

«On a voulu de l'art, mais pas que cela soit de "l'art rapporté", qu'il soit complètement lié à l'architecture. Nous avons-là une osmose entre ce qu'a créé l'architecte avec la grotte, et l'artiste qui a magnifié l'endroit avec ses fresques», explique Bernard Cathelain, membre du directoire de la Société des Grands Projets venu contempler l'avancée du chantier ce samedi.

Un peu plus bas, au niveau des quais, d'immenses bâches recouvrent les baies vitrées de protection. Dans un peu plus d'un an, elles s'ouvriront automatiquement dès que le train s'arrêtera, laissant descendre et monter les voyageurs. La Société des Grands Projets a précisé que de nouvelles fonctionnalités ont été ajoutées aux dalles numériques, sur lesquelles il sera possible de retrouver des informations comme la météo, ainsi qu'un panel d'indications sur les lignes en difficulté.

En plus de son aspect spectaculaire, la gare tend à s'implanter dans le futur comme une réelle solution pour les Vitriots, puisque la gare Aéroport d'Orly ne sera plus qu'à 17 minutes via la ligne 15. Enfin, côté environnemental, les responsables de ce projet sorti de terre, lancé en 2017, ont assuré que 80% des déblais issus du chantier sont recyclés, et qu'ils avaient directement été évacués sous-terre, évitant ainsi un bal des camions à la surface.

https://www.cnews.fr/france/2024-09-22/grand-paris-express-en-immersion-dans-lexceptionnelle-future-gare-de-mairie-de?fbclid=IwY2xjawFrwZRIeHRuA2FlbQlxMQABHa12b68Yg3lCqIVt3l-OS2fq_Q7oQPFlc5Ccpjv1nFVNViKPG5-4cy2gw_aem_wcQcceLuthq5AMjakgluhw

UNE CARTOGRAPHIE DES SOUTERRAINS D'ÉTAPLES VA ÊTRE RÉALISÉE, DES PARCELLES POURRAIENT DEVENIR INCONSTRUCTIBLES

Lundi soir, en conseil municipal, les élus ont autorisé le maire à lancer les études qui aboutiront à un plan de prévention des risques cavités. C'est une volonté de l'État. Le haut d'Étaples est truffé de tunnels datant de l'époque du camp britannique.

Par Romain Douchin
21 Septembre 2024

Le 5 août 2016, une cavité souterraine avait été découverte à 2,50 m de la porte d'entrée d'une maison de l'avenue François-Mitterrand à Étaples. Les pompiers du GRIMP 62 étaient intervenus pour l'explorer. Profond de 6 mètres, le trou ne présentait pas de réel danger. Mais trois ans plus tard les propriétaires bataillaient toujours avec leur assurance pour la prise en charge des travaux.

Le haut de la cité des pêcheurs regorge d'un nombre important de galeries souterraines car la ville est construite sur l'ancien camp britannique. Des maisons sont bâties sur des tunnels creusés par les soldats pour s'y entraîner. Des inscriptions sont encore visibles sur les parois.

Considérant que ces souterrains très anciens présentent un risque pour la sécurité des biens et des personnes – mieux vaut tard que jamais –, les services de l'État souhaitent qu'un inventaire soit réalisé. « La finalité étant de créer un plan de prévention des risques (PPR) qui pourrait rendre certains terrains inconstructibles », a souligné lundi soir au conseil municipal Maryse Maillart, adjointe en charge des travaux. Dans certains cas, les constructions seront toujours possibles mais à condition d'y réaliser des sondages ou des remblaiements.

Trouver un bureau d'études

Les études de ce futur PPR de la commune relèvent de la commune. Un appel d'offres va être lancé pour trouver un bureau d'études spécialisé dans les cavités. La ville va créer un comité technique pour travailler sur le sujet. Elle va aussi demander un accompagnement à la Direction départementale des territoires et de la mer (DDTM) en charge des risques. Le chantier sera long. Une fois réalisé, le diagnostic sera annexé au plan local d'urbanisme.

https://www.lavoixdunord.fr/1504369/article/2024-09-21/une-cartographie-des-souterrains-d-etaples-va-etre-realisee-des-parcelles?fbclid=IwY2xjawFrwZ1leHRuA2FlbQlxMQABHWOLQYwTKwk96pEme_0BhEDX552LIYkJO2_8UsUuBLKAmPGad3j8k4gVvw_aem_Is4ulUmxqljmr1n-B7KcHA

LE SOL A CÉDÉ SOUS SES PIEDS : UN ENFANT DE 11 ANS RESTE COINCÉ NEUF HEURES SOUS DES ROCHERS ET RESSORT GRÂCE À DU LUBRIFIANT

18/09/2024
Elise Do Marcolino

Le 16 septembre 2024, un petit garçon âgé de 9 ans a été libéré d'une cavité rocheuse après y avoir été coincé pendant 9 heures aux États-Unis. Les pompiers ont dû utiliser des cordes et du lubrifiant pour l'en sortir.

L'élève explorait le terrain de son école quand il a glissé entre deux énormes rochers. Dimanche après-midi, les secours du New Hampshire ont reçu l'appel alarmé des responsables de l'établissement : un enfant âgé de neuf ans était pris au piège sous terre, rapporte Fox News.

Coincé pendant neuf heures

Sitôt l'alerte donnée, les équipes de la ville de Windsor se sont rendues sur place équipées de cordes et de lubrifiants. En arrivant sur place, ils ont trouvé les membres du personnel de l'école en train d'essayer de tirer le petit garçon hors de la cavité, en vain.

Les secours ont passé neuf heures à extraire l'enfant de la crevasse dans laquelle il était coincé.

Le sol cède sous ses pieds

La jeune victime a raconté qu'elle était tombée entre ces rochers lors d'une séance d'exploration du terrain. Les enfants arpentaient le jardin, surveillés par quelques encadrants.

Les bâtons et autres débris se trouvant sous d'importants rochers ont cédé, si bien que le petit garçon est tombé dans la crevasse qui venait de se former.

Les équipes de sauvetage de cinq communes ainsi que la police de l'État du New Hampshire ont été mobilisées. L'enfant a été transporté à l'hôpital, son pronostic vital n'est pas engagé.

https://www.midilibre.fr/2024/09/18/un-enfant-de-11-ans-reste-coince-entre-deux-rochers-pendant-9-h-il-est-sauve-par-du-lubrifiant-et-des-cordes-12205476.php?fbclid=IwY2xjawFrwadleHRuA2FibQlXMQABHeYqyNjnHNGDv3ozDH8y8M3xWQ3zrXyFGj7xvpuq5PV_sVM3yaYC5ySyg_aem_TCAe9bUPMrZvISd1cizjeA

LE RÉSEAU DE TUNNELS DU HAMAS À RAFAH : UNE SURFACE PLUS GRANDE QUE LA VILLE ELLE-MÊME (VIDÉO)

Répartis sur trois niveaux différents connectés au réseau électrique, reliés entre eux, ils permettent de transformer Rafah en véritable champ de bataille

Yinon Ittach

i24NEWS

16 septembre 2024

Le réseau de tunnels du Hamas à Gaza : une surface plus grande que la ville elle-même

La ville de Rafah à Gaza est considérée comme celle où se trouvent le plus de tunnels. Selon les responsables militaires israéliens, leur surface est plus importante que la ville elle-même. Répartis sur trois niveaux différents connectés au réseau électrique, reliés entre eux, ils permettent de transformer Rafah en champ de bataille. C'est là, 20 mètres sous terre, qu'ont été retrouvés les corps de d'Hersh Goldberg-Polin, Eden Yerushalmi, Ori Danino, Alex Lobanov, Carmel Gat et Almog Sarusi. Un reportage de Yinon Ittach, pour i24NEWS.

https://www.i24news.tv/fr/actu/israel-en-guerre/artc-le-reseau-de-tunnels-du-hamas-a-gaza-une-surface-plus-grande-que-la-ville-elle-meme?fbclid=IwY2xjawFrwbFleHRuA2FibQlXMQABHedHAV2QIIUDZcPfm9NkNKZB-upDowyMncHxqW_-Uo8Tgu35SNwKdlqA_aem_5r7E8Rd0A2_hM_LrMC9aIA

À DÉCOUVERTE DES CHAMPIGNONS SHITAKÉS DE SAINT-GOBAIN

Une visite du terroir est prévue ce lundi 16 septembre pour en savoir plus sur les champignons qui poussent à Saint-Gobain dans les anciennes carrières.

Par la rédaction
14 Septembre 2024

Ce lundi 16 septembre, à 14 h 30, une découverte fascinante est prévue à Saint-Gobain à la champignonnière de Christian Richir. Sous terre, dans les anciennes carrières, le public pourra en savoir plus sur les champignons de Paris, les shitakés, les pleurotes, etc. L'occasion aussi d'apprendre à les déguster.

Inscriptions auprès de l'office sur le site internet coeurdepicard.fr ou au 03 75 30 00 21 ou par mail à accueil@coeurdepicard.com. Tarif : 5 euros pour les adultes et 4 euros pour les enfants et adolescents.

https://www.aisnenouvelle.fr/id559626/article/2024-09-14/decouverte-des-shitakes-de-saint-gobain?fbclid=IwY2xjawFrwbZleHRuA2FibQlXMQABHaJ9xvtGqTVzaatGQWgmoVZawj_BI5gEDFRcSE95SeQpKudYAp8Qd56znm_aem_Tim-ltK7iBfaGrjAopmltQ

DEVENEZ PROPRIÉTAIRE D'UN RARE BUNKER NUCLÉAIRE DE LA GUERRE FROIDE, VENDU AUX ENCHÈRES EN ANGLETERRE

La vente, ce mois de septembre 2024, d'un bunker nucléaire construit dans les années 1950 et caché dans un comté anglais, devrait attirer les collectionneurs et passionnés d'histoire.

Mathilde Ragot
Publié le 13/09/2024 à 19h49

"C'est un morceau d'histoire", s'enthousiasme auprès de la BBC Jim Demitriou. L'homme est commissaire-priseur pour la SDL Property Auctions, société de ventes aux enchères qui s'apprête à mettre sur le marché ce 26 septembre 2024... un bunker nucléaire, datant de la guerre froide. Construite à la fin des années 1950, à quatre mètres sous un champ du comté du Derbyshire (Midlands de l'Est, Angleterre), la cachette comprend deux petites pièces. Elle devrait être vendue pour entre 15 000 et 20 000 livres sterling (17 400 et 23 200 euros).

Surveillance en cas d'attaque nucléaire

Situé à l'extérieur de la ville de Buxton (centre-nord de l'Angleterre), le bunker mis aux enchères fait partie des 1 500 de son genre construits à travers les îles britanniques par le Royal Observer Corps (ROC). Durant la Première Guerre mondiale, cette organisation civile volontaire est initialement fondée pour aider à repérer les avions ennemis en vol dans l'espace aérien. Mais après la Seconde Guerre mondiale, où le ROC a joué un rôle clé, son rôle évolue en réponse à la menace nucléaire. Ses membres, formés, font désormais partie intégrante du système d'alerte et de réaction civile contre une éventuelle attaque nucléaire soviétique.

Avec la fin de la guerre froide et l'évolution des technologies de surveillance aérienne et nucléaire, le ROC devint moins pertinent. Après 70 ans de loyaux services, l'organisation est officiellement dissoute en 1995. Nombre de ses bunkers sont déclassés et vendus. D'après la SDL Property Auctions, certains ont été achetés par des opérateurs télécom : ces stations d'observations ont été construites comme des postes de télécommunications ; elles sont donc positionnées à des endroits stratégiques, idéals pour les antennes de téléphonie mobile.

Le bunker du Derbyshire ici en vente a été construit pour servir comme l'un de ces postes d'observation. En cas de guerre nucléaire, il pouvait accueillir et protéger trois personnes, chargées de "signaler les explosions nucléaires et les retombées d'une attaque nucléaire", indique la société de ventes aux enchères. "Ils recevaient suffisamment de nourriture et d'eau pour quatorze jours et

disposaient d'une ligne téléphonique et de communications radio." Heureusement, l'abri n'a jamais été utilisé de cette manière. Mais sa visite vaut très certainement le détour.

Un marché des bunkers qui explose

"Attention à la tête et au dos", est-il écrit sur un panneau, visible à mesure que Jim Demitriou descend vers la cachette, dans une vidéo de visite. Une porte s'ouvre finalement sur un petit espace de rangement. Une autre mène vers l'espace de vie, "vraiment bien isolé". L'intérieur de la taille d'un garage est surprenant : y ont été installés, "pour la rendre aussi accueillant que possible", des rideaux en velours, couvrant un mur à l'autre ; une moquette crème ; un lit et son pardessus jaune ; un poêle à bois ; des toilettes chimiques inutilisées et encore emballées.

Ne vous y trompez pas. Malgré le ton enthousiaste du commissaire-priseur – "Bonjour aux amateurs de ventes aux enchères !", lance-t-il ardemment au début de la vidéo –, les lieux restent un poil sinistres. Une housse de couverture anti-incendie en amiante est encore fixée à leurs murs. Mais le bunker a le mérite d'être cédé avec certains objets historiques d'origine, notamment des jumelles vintage et le téléphone rouge de la hotline de communication.

Le marché des bunkers est aujourd'hui en pleine croissance, rappelle la BBC. Ces dernières années, les ultrariches se sont de plus en plus intéressés à la construction d'abris sécurisés. Ceux déjà existants, comme celui du Derbyshire, sont davantage commercialisés pour des passionnés d'histoire. Ces deux dernières années, Jim Demitriou a déjà vendu deux bunkers nucléaires, pour 31 000 livres sterling et 48 000 livres sterling (35 960 et 55 680 euros). "Certaines personnes aiment l'idée d'acheter un morceau de la Grande-Bretagne d'après-guerre."

Mathilde Ragot

https://www.geo.fr/histoire/devenez-propretaire-d-un-rare-bunker-nucleaire-de-la-guerre-froide-vendu-aux-encheres-en-angleterre-222135?fbclid=IwY2xjawFrwblleHRuA2FlbQIxMQABHSmi9sa0Q4PN5-7CctqOBq3vphJoAvWYyoO08qrCJP2LxhQywYRym9oxrrw_aem_GFaiNME-8hu1zybfZ3Yb8Q

CETTE ANCIENNE CARRIÈRE SOUTERRAINE DE DORDOGNE POURRAIT DEVENIR UNE CAVE NATURELLE D’AFFINAGE

Cette ancienne carrière souterraine de Dordogne pourrait devenir une cave naturelle d'affinage

Par Anaïs Auzanneau

Publié le 14/09/2024

Des producteurs de lait souhaitent transformer une ancienne carrière de pierres souterraine, à La Tour-Blanche-Cercles, dans le Ribéracois, en cave naturelle d'affinage

Deux immenses arches habillées de lierre et, derrière elles, une obscurité profonde. À quelques mètres sous terre, à La Tour-Blanche-Cercles, dans le Ribéracois, se trouve une ancienne carrière de pierres souterraine, appartenant à la municipalité. Le lieu est vacant depuis de longues années, seuls restent des tags sur les murs. Dans cette caverne haute de 4,50 mètres, l'électricité est manquante.

François Soulard s'improvise guide, une lampe à la main. Ce producteur de lait de Mareuil-en-Périgord, par ailleurs porte-parole de la Confédération paysanne de la Dordogne, entend fabriquer des fromages ici, avec des confrères du département. « Il n'existe pas d'autre cave naturelle revendiquée en Dordogne », certifie François Soulard.

Ils sont six à vouloir valoriser leur lait...

Lire la suite sur

https://www.sudouest.fr/dordogne/perigueux/dordogne-ce-souterrain-pourrait-devenir-une-cave-naturelle-d-affinage-21170520.php?fbclid=IwY2xjawFrwbxleHRuA2FlbQlxMQABHfnIbwfeQ48nLjgxPDEu1QvP8KfCqoSufuo8198vMx10XIG-mww6b7tD4A_aem_alx6f07m5kLeM9B9eu4hNA&csnt=19253b35c53